Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BP Pierre

Epreuve E1 écrite

Session 2003 • Code sujet : **E1** • Durée : **4 h 30** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Contexte du chantier, sécurité et documents de prévention (5 questions) **Page 3**

2. Roches calcaires et dimensionnement d’un échafaudage (8 questions) **Page 7**

3. Composition et poids d’un échafaudage (1 question) **Page 10**

4. Ragréage, chaux et vitesse de coupe (5 questions) **Page 12**

5. Choix du statut juridique d’une entreprise (3 questions) **Page 14**

6. Relevé et calepin d’un appareil de cheminée (3 questions) **Page 16**

7. Sécurité électrique et calculs de puissance et d’autonomie (5 questions) **Page 19**

8. Ce qu’il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 21**

Sujet officiel (PDF) : https://bppierre.fr/assets/annales/bp-pierre/E1 - Étude, préparation et suivi d'un ouvrage/2003/BP Pierre - E1 - Étude, préparation et suivi d'un ouvrage - Session 2003 - 7-Sujet.pdf

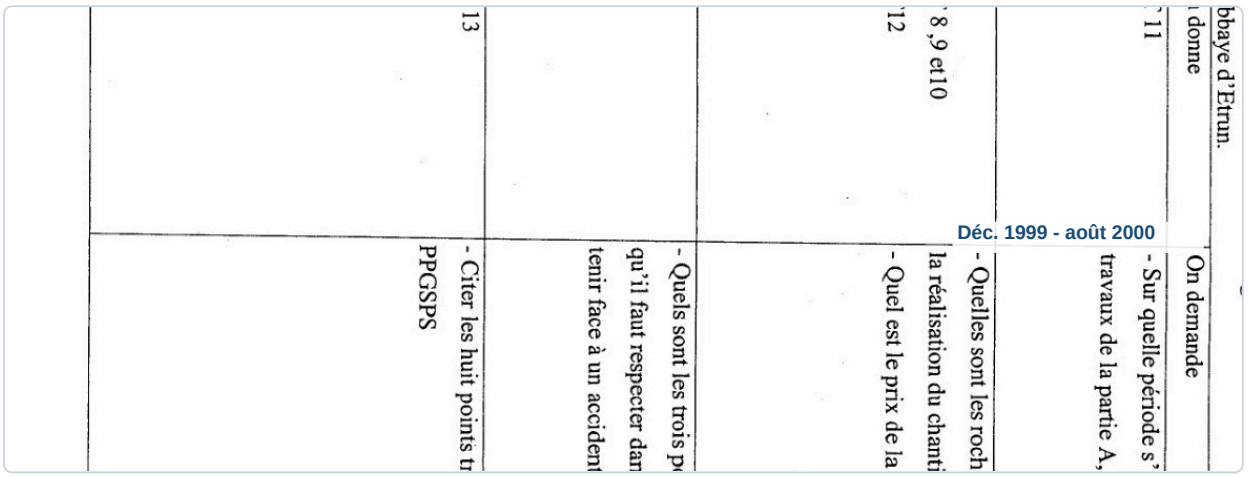
1. Contexte du chantier, sécurité et documents de prévention

Le conseil général fait restaurer une demeure située au 43, rue d'Amiens, ancien refuge de l'abbaye d'Étrun, par l'entreprise Payeux. Les documents techniques servent à repérer le calendrier, les pierres utilisées, leur coût et les mesures de prévention du chantier.

Question 1. À partir du document DT 11, indiquer la période pendant laquelle se déroulent les travaux de la partie A de la façade.

Le document indique une période allant de décembre 1999 à août 2000 pour les travaux de la partie A de la façade. Il faut reprendre ces deux dates telles qu'elles figurent dans le corrigé, sans les convertir en durée ni les confondre avec le calendrier global de restauration de la demeure.

Période des travaux, partie A



✓ **RÉPONSE À RETENIR**

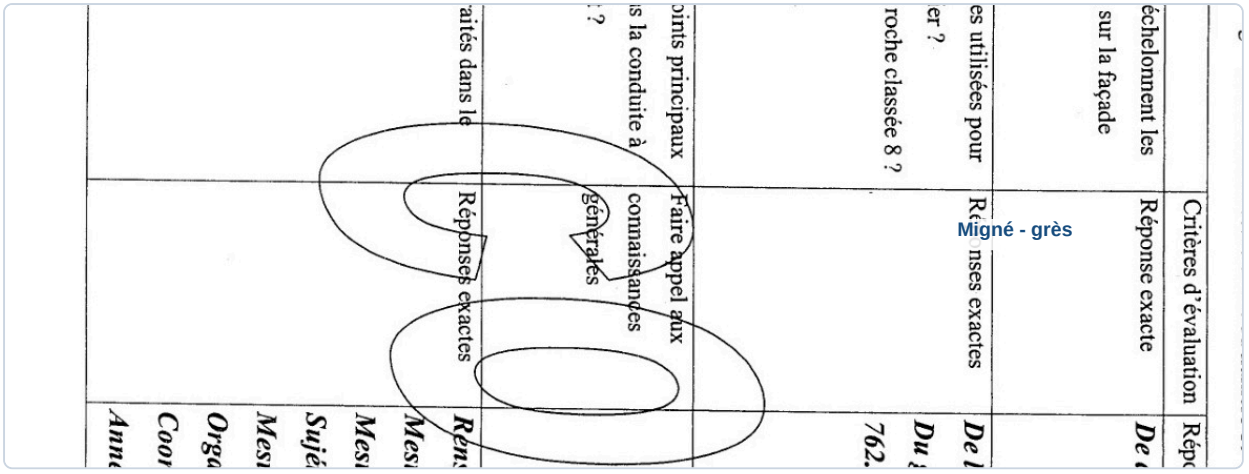
De décembre 1999 à août 2000.

Question 2. À partir des documents DT 8, 9 et 10, citer les roches utilisées pour la réalisation du chantier.

Roche utilisée	Désignation
Calcaire	Pierre de Migné
Roche détritique	Grès

Les réponses attendues sont les deux roches citées pour le chantier : la pierre de Migné et le grès. Il s'agit de nommer les matériaux employés, et non les minéraux qui composent certaines roches calcaires.

Roches utilisées sur le chantier



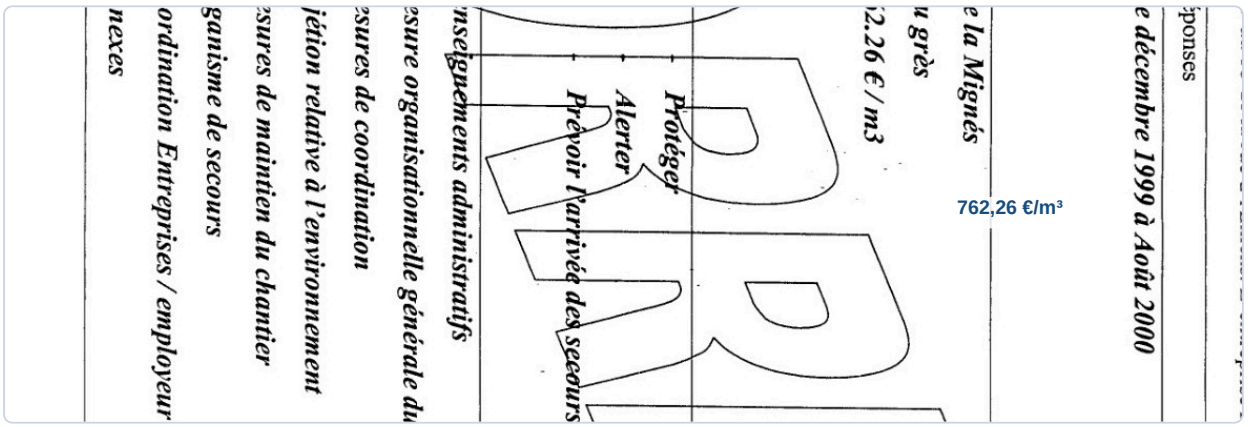
✓ RÉPONSE À RETENIR

Pierre de Migné et grès.

Question 3. **À partir du document DT 12, indiquer le prix au mètre cube de la roche classée 8.**

Le document DT 12 fournit directement le tarif de la roche classée 8. La valeur est donnée au mètre cube : l'unité doit donc être conservée dans la réponse. Il s'agit du prix unitaire de la roche, et non du coût total d'une quantité de pierre commandée.

Prix de la roche classée 8



✓ RÉPONSE À RETENIR

762,26 €/m³.

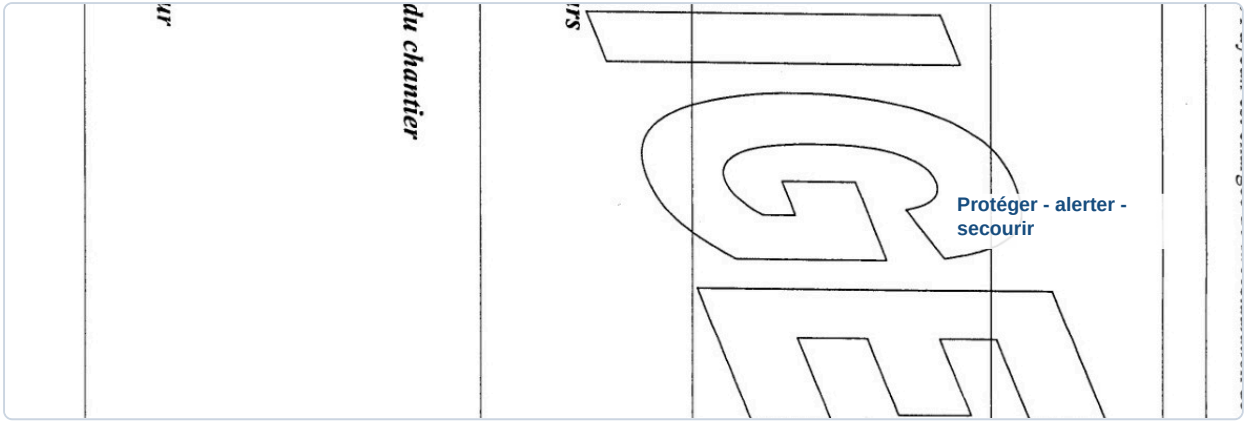
Question 4. **Citer les trois points principaux à respecter dans la conduite à tenir face à un accident.**

Face à un accident, la conduite à tenir comprend trois étapes complémentaires et ordonnées. On commence par sécuriser la situation, puis on contacte les secours et on porte assistance à la victime dans la limite de ses compétences.

- **Protéger** : éviter le suraccident.

- **Alerter** : prévenir les secours.
- **Secourir** : aider la victime sans se mettre en danger.

Conduite à tenir face à un accident



✓ RÉPONSE À RETENIR

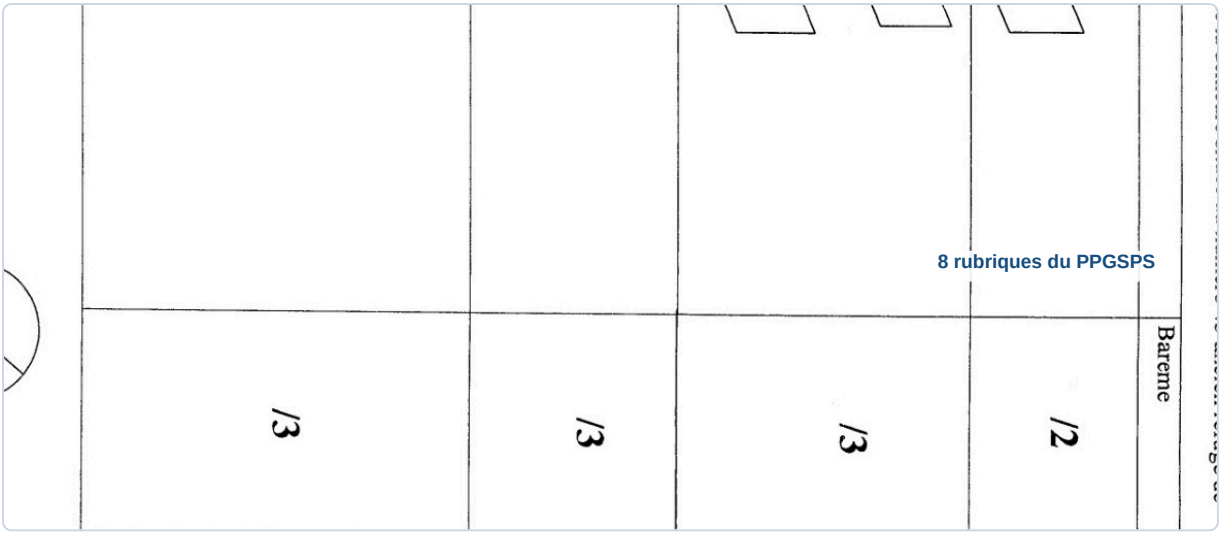
Protéger, alerter, secourir.

Question 5. **Citer les huit points traités dans le PPGSPS.**

Le PPGSPS traite huit rubriques relatives à la prévention, à l'organisation du chantier et à la coordination des intervenants. Les intitulés attendus sont :

1. Renseignements administratifs.
2. Mesures organisationnelles générales du chantier.
3. Mesures de coordination.
4. Sujétions relatives à l'environnement.
5. Mesures de maintien du chantier.
6. Organismes de secours.
7. Coordination entre entreprises et employeur.
8. Annexes.

Rubriques traitées dans le PPGSPS



✓ RÉPONSE À RETENIR

Renseignements administratifs, organisation générale, coordination, environnement, maintien du chantier, secours, coordination entreprises-employeur et annexes.

2. Roches calcaires et dimensionnement d’un échafaudage

La restauration de la façade nécessite de connaître l’origine, la composition et la provenance des roches calcaires mentionnées dans le CCTP. Il faut également calculer la surface à échafauder et déterminer le bâchage ainsi que le nombre et l’emplacement des ancrages.

Question 1. Citer l’origine des roches sédimentaires calcaires.

Les calcaires sédimentaires peuvent se former selon trois origines. L’origine détritique résulte de l’accumulation de débris, l’origine physico-chimique de la précipitation de substances dissoutes, et l’origine organique de l’activité d’organismes vivants. Ces catégories correspondent aux mécanismes de formation de la roche et non à des lieux géographiques. Le calcaire étudié peut donc être décrit par l’une de ces origines, selon sa formation.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Origines : détritique, physico-chimique et organique.

Question 2. Indiquer la composition chimique des calcaires.

Constituant	Formule ou nature
Calcite	$CaCO_3$
Quartz	SiO_2
Dolomite	$CaMg(CO_3)_2$
Feldspath	Minéraux silicatés

Le constituant caractéristique du calcaire est le carbonate de calcium, principalement sous forme de calcite. La roche peut aussi contenir du quartz, de la dolomite ou des feldspaths. Leur proportion dépend de la roche considérée. Pour la réponse attendue, indiquer en priorité le carbonate de calcium et sa formule chimique $CaCO_3$.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Carbonate de calcium, $CaCO_3$, principalement sous forme de calcite.

Question 3. Citer les trois principaux bassins calcaires français.

Les trois bassins calcaires français généralement cités sont :

1. Le Bassin parisien
2. Le Bassin aquitain
3. Le Bassin du Sud-Est

Il s'agit de grands ensembles géologiques français où se trouvent des formations sédimentaires. La réponse doit distinguer ces trois bassins des régions ou des carrières particulières d'où peuvent provenir certaines pierres de construction.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Bassins parisien, aquitain et du Sud-Est.

Question 4. Préciser la provenance de la roche choisie dans le CCTP.

La roche calcaire retenue pour le chantier est la pierre de Migné. Sa provenance est Migné-Auxances, dans le département de la Vienne. Il faut identifier la pierre choisie dans le CCTP, sans la confondre avec le grès également cité parmi les roches utilisées sur le chantier. La provenance demandée concerne donc la pierre de Migné.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Pierre de Migné, à Migné-Auxances, dans la Vienne.

Question 5. Calculer la surface de façade côté rue à échafauder à partir des dimensions indiquées dans le document.

La surface à échafauder côté rue se calcule à partir des dimensions de façade indiquées dans le document : surface = largeur × hauteur, en tenant compte des parties de façade représentées. Le résultat fourni pour cette façade est 61,21 m². Cette valeur est retenue pour le calcul des ancrages, avec la surface complémentaire indiquée dans le corrigé.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Surface de façade côté rue : 61,21 m².

Question 6. Déterminer si l'échafaudage côté rue doit être bâché et indiquer le numéro de l'article du CCTP qui justifie la réponse.

La façade côté rue est exposée aux projections et aux contraintes de chantier prévues au CCTP. L'échafaudage doit donc être bâché. La justification à reporter est l'article 00.01.13. Cette réponse concerne le bâchage de l'échafaudage côté rue ; elle ne change pas la surface calculée à la question précédente.

- Bâchage requis : oui
- Article du CCTP : 00.01.13

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Oui, échafaudage bâché : article 00.01.13 du CCTP.

Question 7. Calculer le nombre d’ancrages à disposer sur la façade en tenant compte des surfaces prévues par ancrage pour un échafaudage bâché ou non bâché.

Le corrigé retient une surface totale de 43,26 + 61,21 = 104,47 m² et une capacité d’un ancrage pour 12 m² d’échafaudage bâché. Le quotient est arrondi à l’entier supérieur, car une fraction d’ancrage ne suffit pas. On prévoit ainsi neuf ancrages au total.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Prévoir 9 ancrages.

Question 8. Indiquer l’emplacement logique des ancrages sur la façade.

Répartir les ancrages sur la façade en privilégiant les tableaux des fenêtres, emplacement indiqué dans le corrigé. Leur répartition doit assurer la stabilité de l’échafaudage et respecter les prescriptions de montage et d’ancrage applicables. Le nombre total à répartir est celui calculé à la question précédente. Le document ne fixe pas de position individuelle cotée pour chaque ancrage.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Placer les ancrages prioritairement dans les tableaux des fenêtres.

3. Composition et poids d’un échafaudage

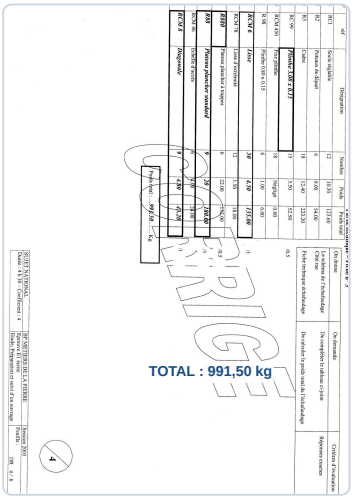
L’échafaudage installé côté rue est représenté par un schéma et accompagné d’une fiche technique. Il faut compléter le tableau de ses composants à partir des quantités et poids unitaires, puis calculer le poids total.

Question 1. À l’aide du schéma de l’échafaudage côté rue et de sa fiche technique, compléter le tableau des éléments, des quantités, des poids unitaires et des poids totaux, puis calculer le poids total de l’échafaudage.

N°	Référence	Désignation	Nombre	Poids unitaire (kg)	Poids total (kg)
1	RC1	Socle réglable	12	10,30	123,60
2	R2	Poteau de départ	6	9,00	54,00
3	R3	Cadre	18	12,40	223,20
4	RC99	Plinthe 3,00 × 0,15	15	3,50	52,50
5	RCM 450	Fixe plinthe	18	Négligé	0,00
6	R98	Plinthe 0,80 × 0,15	6	1,00	6,00
7	RCM 6	Lisse	30	4,50	135,00
8	RCM 78	Lisse d’extrémité	12	1,50	18,00
9	R800	Plateau plancher à trappes	9	22,00	198,00
10	R88	Plateau plancher standard	6	18,00	108,00
11	RCM 46	Échelle d’accès	6	4,00	24,00
12	RCM 8	Diagonale	6	8,20	49,20

Pour chaque élément, le poids total est le produit du nombre par le poids unitaire. La fiche indique que le poids des fixes plinthes est négligé. L’addition des douze poids totaux donne le poids de l’échafaudage côté rue.

Poids total corrigé de l’échafaudage



✓ RÉPONSE À RETENIR

Poids total de l’échafaudage côté rue : **991,50 kg**, fixes plinthes exclues car leur poids est négligé.

4. Ragréage, chaux et vitesse de coupe

Le CCTP prévoit le ragréage de certaines pierres et l'emploi de chaux dans les mortiers. La fiche porte aussi sur la transformation chimique lors de la fabrication de la chaux, son durcissement et le calcul de la vitesse de coupe d'une débiteuse.

Question 1. **Choisir, parmi les produits présentés dans les documents techniques, le produit adapté au ragréage des pierres et justifier ce choix.**

Le produit retenu est **Arcante**, désigné dans le corrigé comme le produit adapté au ragréage des pierres. Le choix se justifie par son usage prévu pour cette opération de restauration. Il faut respecter les indications de mise en œuvre du produit et vérifier sa compatibilité avec la pierre concernée.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Produit de ragréage : **Arcante**.

Question 2. **Citer les différentes matières composant la chaux.**

La matière première utilisée pour fabriquer la chaux est le **calcaire**. Il est composé principalement de **carbonate de calcium**, dont la formule chimique est **$CaCO_3$**. La calcination transforme ensuite ce constituant par chauffage. Il faut donc distinguer la roche, le calcaire, de son constituant chimique principal, le carbonate de calcium.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Calcaire, principalement composé de carbonate de calcium : **$CaCO_3$**.

Question 3. **Expliquer la transformation du calcaire lors de la calcination nécessaire à la production de chaux, en utilisant les termes chimiques et leurs sigles.**

Lors de la calcination, le carbonate de calcium contenu dans le calcaire se décompose sous l'effet de la chaleur. Il forme de l'oxyde de calcium, appelé chaux vive, et du dioxyde de carbone libéré sous forme gazeuse. La réaction est équilibrée : **$CaCO_3 \rightarrow CaO + CO_2$**. Elle décrit la transformation chimique demandée, du calcaire vers la chaux vive.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> **$CaCO_3 \rightarrow CaO + CO_2$**.

Question 4. **Indiquer si les chaux aériennes durcissent sous l'eau et justifier la réponse.**

Non. La chaux aérienne durcit principalement par carbonatation : elle réagit avec le dioxyde de carbone de l'air et reforme du carbonate de calcium. Elle a donc besoin d'un échange avec l'air pour durcir correctement. Contrairement à une chaux hydraulique, elle n'est pas destinée à faire sa prise sous l'eau.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Non : la chaux aérienne durcit par carbonatation au contact du CO_2 de l'air.

Question 5. Calculer la vitesse de coupe d'une débiteuse tournant à 900 tours par minute, sachant que le diamètre du disque est de 1 mètre.

La vitesse de coupe correspond à la vitesse périphérique du disque. Sa circonférence est égale à π fois son diamètre. Avec un diamètre de 1 m et une rotation de 900 tours par minute, on obtient : 3,14 × 1 × 900 ÷ 60 = 47,1. La division par 60 convertit les tours par minute en tours par seconde.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Vitesse de coupe : **47,1 m/s**.

5. Choix du statut juridique d’une entreprise

Un chef d’équipe de 30 ans, de nationalité italienne, envisage de créer son entreprise après un licenciement économique et souhaite investir son indemnité. Sa situation familiale et ses objectifs, notamment travailler seul, protéger le pavillon familial et développer ultérieurement son activité en Italie, orientent le choix du statut.

Question 1. Choisir le statut juridique le mieux adapté à la situation du futur entrepreneur et expliquer les avantages et les inconvénients de ce choix au regard de ses objectifs.

L’EURL est le choix adapté : elle permet de travailler seul et, selon les données du sujet, sa responsabilité est limitée aux apports. Cela répond au souhait de protéger le pavillon familial, sans garantir une protection absolue, notamment en cas de caution personnelle. L’entreprise individuelle comporte moins de formalités, mais protège moins le patrimoine dans le cadre présenté. L’EURL implique davantage de démarches et ne garantit pas les charges les plus faibles. Pour investir l’indemnité issue de la communauté, l’accord de l’épouse est nécessaire.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Choix : EURL, avec l’accord de l’épouse pour investir les fonds communs.

Question 2. Expliquer les possibilités d’évolution de l’entreprise dans l’avenir.

1. Il peut faire entrer un ou plusieurs associés dans l’entreprise.
2. L’EURL devient alors une SARL, qui peut compter de 2 à 50 associés selon le sujet.
3. Pour une croissance importante, la transformation en SA est aussi envisageable, sous réserve de réunir les conditions indiquées dans le sujet.

Pour développer l’activité en Italie, il peut également envisager une succursale ou une filiale, en respectant les règles locales.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L’EURL peut évoluer en SARL avec l’entrée d’associés, puis développer son activité en Italie.

Question 3. Préciser la signification des sigles SA et SARL.

Sigle	Signification
SA	Société anonyme
SARL	Société à responsabilité limitée

Le sujet distingue ces deux formes par leur capital minimum et leur nombre d’associés : la SA exige au moins 7 associés, tandis que la SARL en réunit de 2 à 50. Ces formes permettent donc de structurer une entreprise qui se développe au-delà de l’EURL créée par une seule personne.

✓ **RÉPONSE À RETENIR**

SA : société anonyme. SARL : société à responsabilité limitée.

6. Relevé et calepin d’un appareil de cheminée

Les relevés d’un appareil de cheminée servent à réaliser son calepin. Le travail porte sur les renseignements à noter avant le dessin, la fiabilité du relevé par triangulation et le vocabulaire technique des différentes parties de la cheminée.

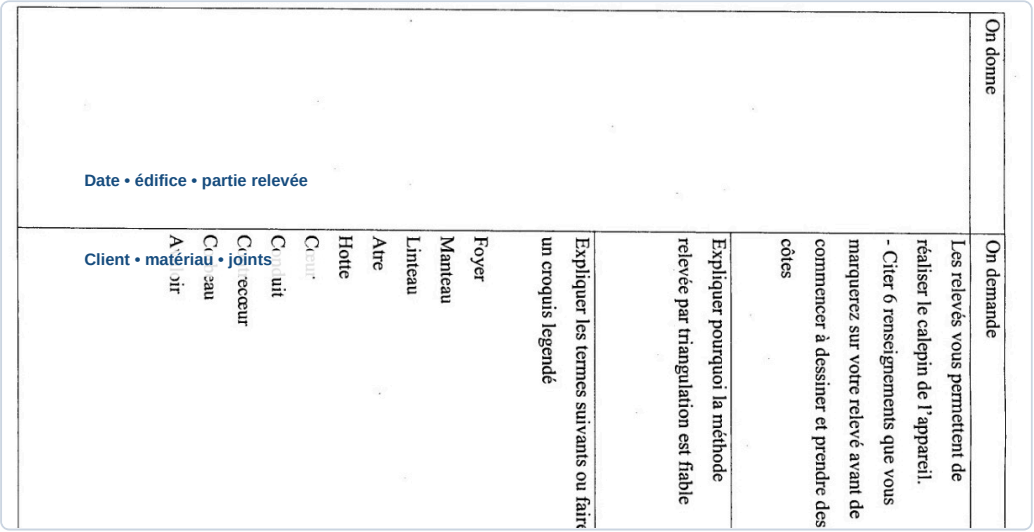
Question 1. Citer six renseignements à inscrire sur le relevé avant de commencer le dessin et la prise de cotes.

Le corrigé retient plusieurs renseignements d’identification et de description. Six réponses possibles sont :

- la date du relevé ;
- le nom et le lieu de l’édifice ;
- la situation de la partie relevée ;
- le nom du client ;
- le type de matériau ;
- l’épaisseur des joints.

Ces mentions permettent de retrouver le relevé et de préparer le calepin à partir des bonnes données.

Relevé : renseignements à inscrire



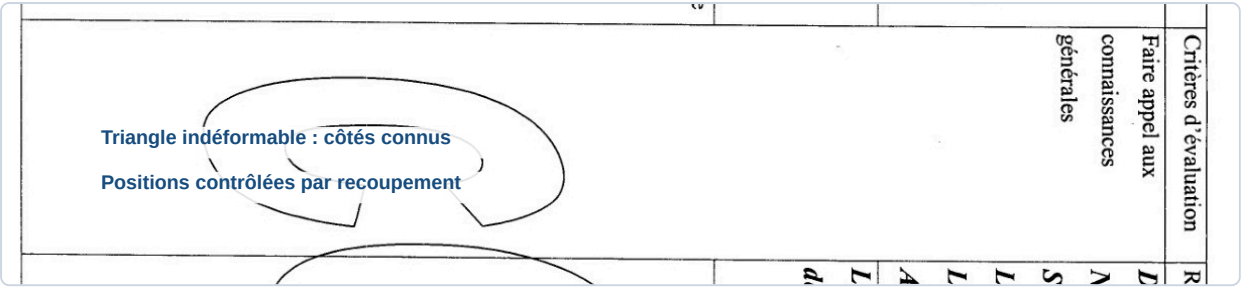
✓ RÉPONSE À RETENIR

Date, édifice et lieu, partie relevée, client, matériau, épaisseur des joints.

Question 2. Expliquer pourquoi la méthode de relevé par triangulation est fiable.

Un triangle dont les trois côtés sont connus est indéformable. En triangulation, on mesure les distances entre des points de référence : le croisement des distances permet de situer les autres points et de reconstituer le contour de l’ouvrage. La mise en place de triangles supplémentaires permet de vérifier les mesures et de repérer une erreur éventuelle.

Relevé par triangulation



✓ RÉPONSE À RETENIR

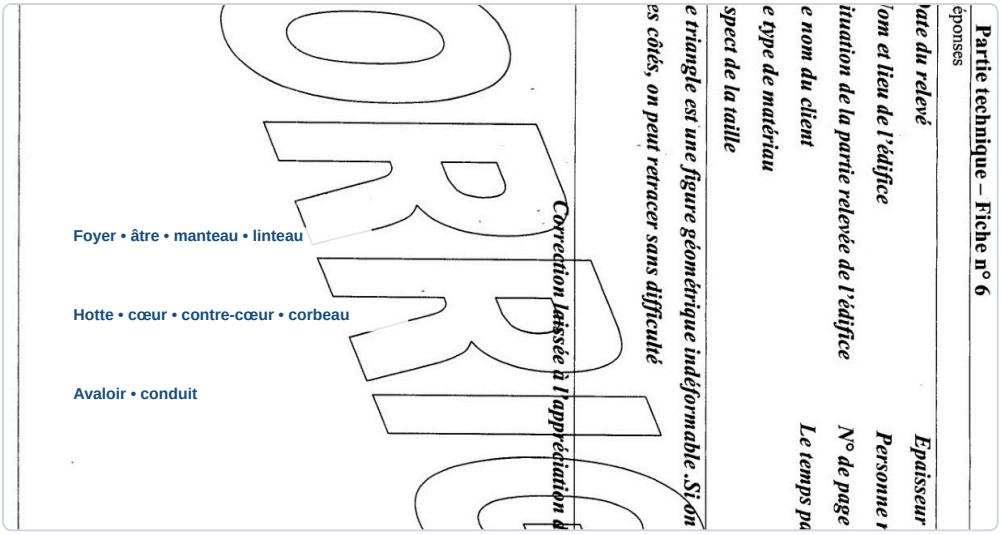
Les côtés mesurés fixent la forme des triangles et permettent de localiser puis de contrôler les points relevés.

Question 3. Expliquer les termes foyer, manteau, linteau, âtre, hotte, cœur, conduit, contre-cœur, corbeau et avaloir, ou réaliser un croquis légendé.

Terme	Définition
Foyer	Espace où brûle le feu.
Manteau	Encadrement de la cheminée autour de l'ouverture.
Linteau	Élément horizontal qui couvre l'ouverture du foyer.
Âtre	Sol du foyer.
Hotte	Partie supérieure qui recueille les fumées et les dirige vers l'avaloir.
Cœur	Fond maçonné du foyer, exposé au feu.
Conduit	Passage qui évacue les fumées vers l'extérieur.
Contre-cœur	Plaque ou élément réfractaire protégeant le fond du foyer.
Corbeau	Pierre en saillie servant de support.
Avaloir	Partie qui recueille les fumées et les conduit vers le conduit.

Le vocabulaire décrit les éléments du foyer, son encadrement et l'évacuation des fumées.

Vocabulaire de la cheminée



✓ RÉPONSE À RETENIR

Foyer : feu ; âtre : sol ; hotte et avaloir : fumées ; conduit : évacuation ; linteau, manteau, cœur, contre-cœur et corbeaux : éléments de la cheminée.

7. Sécurité électrique et calculs de puissance et d’autonomie

Une première situation étudie une installation d’atelier avec un moteur relié à la terre et protégé par un disjoncteur différentiel de 300 mA. Une seconde situation porte sur un chariot élévateur alimenté par une batterie de 24 V, dont il faut calculer la puissance absorbée et l’autonomie.

Sécurité électrique

Question 1. Citer les trois dangers contre lesquels le disjoncteur différentiel protège principalement.

Les trois dangers indiqués par le corrigé sont :

- les courts-circuits ;
- les surintensités ;
- les fuites de courant.

Le disjoncteur différentiel surveille notamment les fuites vers la terre. Les protections de l’installation assurent également la coupure en cas de court-circuit ou de surintensité.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Courts-circuits, surintensités et fuites de courant sont les trois dangers à citer.

Question 2. Une fuite de courant de 0,25 A vers la terre se produit dans le câblage du moteur. Déterminer si le disjoncteur différentiel de 300 mA coupe le courant et justifier la réponse.

Convertissons la fuite en milliampères : 0,25 A × 1 000 = 250 mA. Le seuil de déclenchement donné est de 300 mA. Comme 250 mA est inférieur à 300 mA, cette fuite seule n’atteint pas le seuil : le disjoncteur différentiel ne coupe donc pas le courant dans la situation décrite.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Non : 250 mA est inférieur au seuil de déclenchement du disjoncteur, fixé à 300 mA.

Question 3. Indiquer si le piquet de terre doit avoir une résistance très grande ou très petite et justifier la réponse.

Le piquet de terre doit avoir une résistance très faible. Une faible résistance facilite l’écoulement du courant de défaut vers la terre et évite qu’une tension dangereuse persiste sur la carcasse de la machine. Le courant de fuite peut ainsi être détecté par le dispositif différentiel, qui coupe l’alimentation si son seuil est atteint.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La résistance du piquet de terre doit être très faible afin de favoriser l’évacuation du courant de fuite.

Chariot élévateur

Question 4. Calculer la puissance électrique absorbée par le moteur du chariot élévateur, qui fonctionne sous 24 V continu et absorbe une intensité de 180 A.

En courant continu, la puissance électrique absorbée se calcule avec la relation P = U × I. La tension est de 24 V et l'intensité de 180 A. Le calcul donne P = 24 × 180 = 4 320 W. Cette valeur correspond à 4,32 kW ; il s'agit de la puissance absorbée par le moteur.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Puissance absorbée : 4 320 W, soit 4,32 kW.

Question 5. Calculer, en heures, l'autonomie du chariot alimenté par une batterie de 960 Ah lorsque le moteur absorbe 180 A.

La capacité de la batterie est de 960 Ah et le moteur absorbe 180 A. Pour une consommation constante, on divise la capacité par l'intensité : l'unité Ah divisée par A donne des heures. Cette estimation théorique ne tient pas compte des variations de charge ni des pertes en fonctionnement.

Calcul	Autonomie
960 ÷ 180	5,33 h

Arrondie au dixième d'heure, l'autonomie est de 5,3 h.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Autonomie théorique : 5,3 heures, soit environ 5 h 20 min.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2003)

Bilan de l'épreuve : Cette épreuve écrite E1 du BP Métiers de la pierre, session 2003, porte le code E1 et dure 4 h 30, coefficient 4. Elle étudie la restauration d'un ancien refuge de l'abbaye d'Étrun, avec des travaux de façade, d'échafaudage, de pierre et de chaux. Elle évalue la préparation de chantier, la technologie des matériaux, la gestion d'entreprise, les relevés d'appareil et des notions scientifiques d'électricité et de puissance.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Pour une rotation n en tr/min et un diamètre D en mètres, la vitesse périphérique vaut $v = \pi \times D \times n / 60$ en m/s.
- La calcination du calcaire transforme le carbonate de calcium en chaux vive et libère du dioxyde de carbone.
- La puissance électrique en courant continu se calcule par $P = U \times I$, avec P en watts, U en volts et I en ampères.
- L'autonomie théorique d'une batterie se calcule en divisant sa capacité en Ah par l'intensité consommée en A.

Points de vigilance & attentes du jury

- Relever les dimensions utiles sur les documents et conserver les unités jusqu'à la conversion finale.
- Pour l'échafaudage, justifier le bâchage par le CCTP et arrondir le nombre d'ancrages au nombre entier supérieur.
- Comparer l'intensité de fuite au seuil du différentiel en convertissant les ampères en milliampères si nécessaire.
- Pour le choix du statut, relier la responsabilité, le patrimoine familial, le nombre d'associés et l'évolution souhaitée aux éléments du cas.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment calculer la vitesse de coupe à partir du diamètre du disque et de sa vitesse de rotation ?

La circonférence parcourue en un tour vaut π fois le diamètre. Multipliez cette longueur par le nombre de tours par minute, puis divisez par 60 pour obtenir la vitesse en mètres par seconde.

Q : Comment savoir si un disjoncteur différentiel déclenche lors d'une fuite à la terre ?

Comparez l'intensité de fuite au seuil du différentiel. Convertissez les unités au besoin : 1 A vaut 1 000 mA. Une fuite de 0,25 A correspond à 250 mA, donc reste sous un seuil de 300 mA.

Q : Comment organiser son temps dans cette épreuve de 4 h 30 ?

Repérez les parties et leurs barèmes, puis répartissez le temps selon les points attribués. Gardez du temps pour les calculs, les réponses rédigées et une vérification finale des unités et des questions oubliées.

Q : Qu'attend le jury pour les questions de choix de statut juridique ?

Le statut doit être choisi et justifié à partir des objectifs et de la situation décrite. Reliez notamment la responsabilité, la protection du patrimoine, le financement, le nombre d'associés et les possibilités d'évolution.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bppierre.fr/assets/annales/bp-pierre/E1 - Étude, préparation et suivi d'un ouvrage/2003/BP Pierre - E1 - Étude, préparation et suivi d'un ouvrage - Session 2003 - 7-Sujet.pdf

Ressources BP Pierre : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.